

Place du futur dans l'analyse au présent d'une situation passée
 Une pédagogie de la présence dans la pratique réflexive

Maurice Legault

Présentation du dossier Analyse de pratique Tome 3
 disponible sur le site du Grex, dans la rubrique Dossiers.

Ce dossier présente neuf articles publiés dans la revue *Expliciter* du Groupe de recherche sur l'explicitation (Grex) entre 2003 et 2009. Mon intention au départ, en 2003, était d'écrire un seul article pour présenter sommairement aux collègues du Grex mon activité de recherche et de formation en psychopédagogie à l'université Laval à Québec.

J'ai joint le Grex en 1995 après avoir lu le livre *L'entretien d'explicitation*. Bien que mon travail de recherche ne portait pas directement sur la méthode de l'entretien, j'ai fait plusieurs liens entre l'approche du Grex et l'approche d'orientation phénoménologique que j'avais mise en place à compter de 1981 dans mon travail en éducation au plein-air. J'étudiais à cette époque les conditions pédagogiques favorisant l'exploration et l'appropriation de la relation affective avec les éléments de la nature. L'approche privilégiée était alors la voie du corps en mouvement dans la relation vécue, première et directe avec des éléments de la nature (ex. : un arbre, la mousse, les nuages, etc). Il y était question de l'utilisation de la symbolique comme première forme de représentation non verbale du vécu (ex. : incorporer en mouvement le vent, dessiner l'arbre, récolter de la mousse, etc.). Et de là, pour chaque personne, la possibilité de développer une compréhension du sens de ces identifications à des éléments de la nature : apporter de l'intelligibilité, dans le mode verbal, à ce qui est « illettré » dans le monde sensible.

Au début des années 1990, un nouveau travail en formation continue des enseignants m'a conduit à développer une activité de recherche-formation sur la pratique réflexive comme moyen de développement personnel et professionnel. J'ai alors intégré au domaine de l'analyse de pratique des aspects développés précédemment dans le contexte du plein-air, dont l'approche de la symbolique. L'article de départ est devenu le premier de six articles présenté sous le titre *La symbolique en analyse de pratique*.

Les trois premiers textes de ce dossier portent respectivement sur 1) le contexte personnel et professionnel de mon activité de recherche et de formation à l'université Laval, 2) le contexte scientifique dans lequel j'ai initialement étudié la question de la symbolique et 3) une synthèse de ma compréhension de la fonction de la symbolique dans une approche psychopédagogique et phénoménologique. C'est à compter de ce troisième article que je commence à établir des liens entre des aspects de l'approche symbolique, en plein-air et en analyse de pratique, et des aspects-clés de l'entretien d'explicitation. De là est né le projet d'établir non seulement des liens entre mon travail et l'explicitation, mais d'explorer comment ce travail pouvait possiblement contribuer à enrichir l'approche de l'entretien d'explicitation.

« Cette réflexion faite dans le cadre de cette recherche sur la symbolique dans la relation avec la nature m'amène à considérer qu'il puisse être pertinent, dans le cadre de l'explicitation, d'aborder le déroulement d'une action dans un moment spécifié, comme un symbole « vivant », en mouvement vers le futur. Ce symbole se cristalliserait momentanément dans le présent d'un entretien d'explicitation, dans la forme d'une description fine et soignée d'une action vécue. La verbalisation pourrait alors être vue comme un arrêt sur image de ce symbole en déploiement, son sens étant vers l'avenir. Cette position conduirait, en recherche et en formation, à

inclure la catégorie du futur dans le travail avec l'explicitation. Le postulat serait en quelque sorte le suivant : ce qu'une personne fait et ce à quoi elle porte attention dans un vécu donné, au moment où elle le vit, et ce à quoi elle porte attention dans l'évocation de ce vécu et qu'elle verbalise lors d'un entretien d'explicitation, serait ce qu'elle est en train de se donner face à un devenir, évidemment dont elle ne connaît pas encore l'existence, du moins de manière consciente et réflexive. Faire exister au plan du représenté un vécu passé, jusqu'à sa maturité dans la verbalisation, serait un processus de création face à un futur pour cette personne, et plus concrètement, la création de ressources mobilisables et utilisables, dans un vécu singulier éventuel » (c.f. 3^e article).

L'entretien d'explicitation propose une approche extrêmement performante en pédagogie du retour réflexif, par exemple, la possibilité, dans le présent d'un entretien, d'établir un lien tout à fait particulier avec une situation passée. Le but est de susciter une représentation du vécu, une description, la plus fidèle possible au vécu tel que vécu. Il m'est apparu dans ma réflexion que la ligne droite du temps, entre le passé et le présent, pouvait se développer en boucle réflexive, en incluant la question du futur. De là est né l'expression **La place du futur dans l'analyse au présent d'une situation passée**. C'est le **quatrième texte** de ce dossier qui présente une première exploration de cette idée, en développant, sur le versant du futur, le modèle des sept étapes de la prise de conscience selon Piaget et tel que présenté à la page 80 du livre L'entretien d'explicitation.

En partant de ce modèle des sept étapes à la prise de conscience, six autres étapes ont été développées pour le versant du retour dans l'action à venir. Ce quatrième texte présente comment la symbolique peut alors soutenir la démarche réflexive d'un praticien. En complément à la mise en mots, il est question de la mise en objet, de la mise en dessin, et de la mise en geste pour en arriver à la création de métaphores-ressources mobilisables et utilisables par un praticien dans des vécus singuliers à venir.

Le cinquième texte de ce dossier introduit formellement la question de la présence comme approche dans le temps dit de la réflexion sur son action, hors du contexte de l'action vécue. Je dis ici formellement car la présence est au cœur de tout ce dont il a été question dans les quatre premiers textes, bien qu'indirectement. La présence est également au cœur de l'approche de l'entretien d'explicitation. Évoquer un vécu, se retrouver dans un quasi-revivre d'une situation passée est fondamentalement un acte de présence au vécu. Dans ce cinquième article, je montre comment, dans le temps dit de la réflexion, la symbolique peut être utilisée, non seulement pour favoriser une meilleure présence au vécu passé, mais comment elle vient tout autant soutenir la compréhension de la situation et la création éventuelle des ressources mobilisables et utilisables dans l'action à venir.

L'approche pédagogique de la mise en scène praxéologique présenté dans ce cinquième article m'apparaît encore aujourd'hui un des développements les plus intéressants de mon travail en recherche-formation sur la pratique réflexive. Dans cette approche, la réflexion s'appuie sur des petites mises en scène de situations vécues et jouées par les participants à un groupe d'analyse de pratiques. Cette approche interactive et par corps vécu suscite chez chacun des participants une qualité de présence exceptionnelle à la situation analysée. Il s'agit d'une manière concrète de mettre à contribution l'intersubjectivité dans l'analyse de situations professionnelles. Ceci est d'autant plus pertinent dans les métiers où la relation est au cœur de l'activité professionnelle. La symbolique, ici la mise en scène praxéologique, suscite et entretient une qualité de présence au vécu de l'action passée. Elle suscite également une qualité de présence dans le temps dit de la réflexion, à l'étape de la compréhension de la situation vécue et celle du retour dans l'action à venir.

Le sixième texte a trait à l'intégration des deux versants du modèle de la prise de conscience, c'est-à-dire la boucle qui va du passé au présent et du présent au futur. J'ai désigné par « la grande boucle réflexive » l'ensemble des 13 étapes de ce processus réflexif partant du vécu passé et aboutissant à un vécu à venir, évidemment encore inconnu du praticien. Cette idée de la

grande boucle renvoie au processus dans lequel le praticien se retrouve lorsqu'il s'engage dans des démarches réflexives formelles s'appuyant, par exemple, sur l'entretien d'explicitation ou les dispositifs de groupe mis en œuvre dans les séminaires réflexifs.

De là, j'ai poursuivi ma réflexion à partir d'exemples tirés de ma propre pratique pour décrire la réalité réflexive du praticien quand cette réflexion s'effectue dans le cours même du déroulement de son action. J'en suis arrivé à l'idée de « moyenne boucle réflexive » et de « petite boucle réflexive » pour désigner le processus réflexif du praticien qui n'a souvent d'autres choix sur le terrain que de se limiter à la description sommaire de son vécu (la moyenne boucle) ou à ce que j'ai nommé le réfléchissement-dans-l'action (la petite boucle).

En suivant cette piste des boucles réflexives de plus en plus petites, c'est-à-dire de plus en plus rapides, j'ai voulu me rapprocher de la réalité « réflexive » du praticien, au moment même où il est en train de vivre ce vécu, donc encore davantage en deçà des boucles précédentes. Je mets les guillemets car à ce niveau on ne parle plus de conscience réflexive, mais de conscience quasi directe. Cet article se termine sur la présence attentive pour désigner cet état de conscience, ni directe, ni réflexive que le praticien peut apprendre à développer. Bref, on peut se former à la présence. De là la nécessité de la recherche en psychopédagogie pour comprendre le phénomène de la présence et les conditions concrètes pour en favoriser le développement.

Le septième article présente quelques techniques tirés de ma propre pratique et qui montrent comment il est possible de s'exercer à la présence attentive. À partir de ces exemples très concrets, une première esquisse se dessine au sujet de ce que c'est d'être présent et à quoi cela peut conduire. Un lien est fait, par exemple, entre le vécu de la présence attentive et l'expérience esthétique dans laquelle le praticien est alors simultanément acteur et témoin de son action qui se déroule avec efficacité, aisance et plaisir.

Le huitième article est un tout petit texte qui reprend l'idée du réfléchissement-dans-l'action de la petite boucle réflexive. Il introduit l'idée « d'ipséité agissante ». Cette idée est un clin d'œil à l'expression « ipséité sans concept » alors nouvellement utilisée au Grex. L'ipséité sans concept, par exemple « le mot sur le bout de la langue », réfère au fait qu'il puisse y avoir un contact réel avec un vécu passé, mais sans que ce vécu désigné existe encore dans une représentation intelligible verbale. L'ipséité agissante réfère aussi à un contact réel, mais avec un vécu actuel plutôt que passé, et sans qu'il y ait le besoin ou la nécessité d'une mise en mot. Ici, l'ipséité n'est en manque de rien. Elle guide l'action dans le déroulement même de l'action. Évoquer délibérément une image en faisant du ski de fond, avoir à vue un objet symbolique sur son bureau d'enseignant, faire discrètement un geste ressource dans une conversation avec un ami, c'est ramener dans le sensible une intelligibilité et une ressource créées dans le mode de la réflexivité.

Le neuvième et dernier article présente une synthèse de thèmes abordés dans les articles précédents, mais en les situant dans le contexte de la recherche qualitative. Le thème de la symbolique en recherche qualitative est présenté en faisant appel à la pédagogie du retour réflexif. Le fait de se référer à ce modèle permet de situer la place de la symbolique dans les étapes de la prise de conscience, dont celle de soutien à la mise en mots du participant à la recherche au sujet de son vécu passé. L'utilisation de ce modèle réflexif a cependant une autre fonction, plus fondamentale, soit celle de considérer le participant à la recherche en tant que « sujet-réflexif ». Cette approche est centrée sur la personne, soit sur l'être qui cherche à donner sens à son vécu, à le décrire, le comprendre, sur divers plans, par exemple sur le plan des savoirs, ou des valeurs et des croyances, ou de son identité, etc. La recherche qualitative en sciences humaines est l'étude d'un phénomène, un phénomène nécessairement humain, aussi bien alors s'adresser au participant à la recherche en tant qu'être humain, un créateur de sens et d'action. C'est dans cette activité orientée vers la quête de sens, pour lui-même, que le participant contribue le mieux à la qualité de la recherche.

En pédagogie du retour réflexif, les étapes du retour dans l'action ne sont pas toujours pas travaillées formellement dans le cadre même du déroulement d'un entretien individuel, d'une séance d'analyse de pratique en groupe ou d'une activité de formation. L'accompagnement formel cesse habituellement à l'étape de l'élaboration du sens, parfois à la formulation verbale d'intentions d'action. Tout se passe comme si dans la démarche réflexive d'un praticien l'aboutissement à l'étape de la compréhension intellectuelle était une condition suffisante pour qu'il y ait éventuellement un changement qui survienne dans la pratique effective à venir. Les textes de ce dossier proposent qu'on puisse travailler, sur les plans théorique et pratique, à l'élaboration d'étapes subséquentes à la prise de conscience. Il y a une pédagogie de la pratique réflexive qui s'appuie sur la présence et qui fait appel à la symbolique comme porteuse de la récolte réflexive jusque dans son aboutissement souhaité dans des vécus singuliers, c'est-à-dire la transformation effective de la pratique du praticien.

P.S. Le lecteur intéressé par les liens plus directs entre le thème de ce dossier et l'explicitation pourrait choisir de démarrer la lecture avec le quatrième texte intitulé Modélisation des étapes du retour vers un vécu singulier dans la suite du passage du pré-réfléchi au réfléchi. Bonne lecture et au plaisir d'échanger avec vous sur ce contenu : maurice.legault@fse.ulval.ca .

=====

La place du futur dans l'analyse au présent d'une situation passée
Une pédagogie de la présence dans la pratique réflexive

Table des matières

Présentation du dossier	2
1. Analyse évolutive d'une pratique scientifique en recherche qualitative et phénoménologique.	7
2. Origine de l'étude sur la symbolique : une recherche qualitative et exploratoire sur le thème de la relation avec la nature.	21
3. La place du futur dans l'analyse au présent d'une situation passée.	37
4. Modélisation des étapes du retour vers un vécu singulier dans la suite du passage du pré réfléchi au réfléchi.	47
5. Pour une pratique de la présence au vécu de l'action et au vécu de la réflexion (1 ^e partie).	55
6. Pour une pratique de la présence au vécu de l'action et au vécu de la réflexion (2 ^e partie).	67
7. La présence au vécu de l'action, en cours d'action.	75
8. Ipséité agissante, « évocation » du futur et autres morceaux choisis pour échange.	87
9. Les symbolisations non verbales en recherche qualitative. Une méthodologie de l'indicible.	90
Mot de la fin	100